

L'horaire indispose les supporters

La programmation du classique face à l'Entente de Sétif dimanche à 17h a fortement déplu à une grande partie du public du Mouloudia d'Oran. Plus que le fait que cette rencontre se joue par un jour ouvrable, c'est surtout l'horaire choisi qui indispose le plus les supporters du club d'El-Hamri. Beaucoup de ceux-là terminent leur journée de boulot à l'heure du match, soit 17h, ce qui risque de les dissuader de faire un tour au stade Ahmed-Zabana, vu qu'ils rateraient déjà une bonne partie de la rencontre. D'autres sont pris par les études et ne finissent leurs cours qu'après 16h, ce qui s'apparente à un handicap de taille pour aspirer à être spectateur de cette belle affiche orano-sétifienne. Mais bien qu'ayant interpellé la direction du MCO pour qu'une requête soit adressée à la Ligue de football professionnel afin que le cadre temporel de la rencontre soit changé ou tout au moins décalé d'une soixantaine de minutes, les supporters oranais ne croient pas du tout en la capacité de l'actuelle direction des Rouge et Blanc à faire bouger les choses. "On réclame le changement de l'horaire du match. Il est impensable de programmer cette affiche entre notre Mouloudia et le demi-finaliste de la Champions League africaine au moment où les gens ne sont pas encore sortis de leurs bureaux. Beaucoup de supporters sont soit lycéens soit universitaires. Et ma foi, si le match est maintenu à 17h, ils doivent choisir : soit manquer le dernier cours, soit rater le match face à Sétif ! D'autant plus que nous n'avons aucun espoir de voir la LFP prendre nos doléances en considération, vu l'incapacité de l'actuelle direction du MCO à faire bouger les choses", pesterait d'ailleurs à ce sujet un jeune supporter du MCO. Le risque de voir une bonne partie des tribunes et gradins du vieux temple d'El-Hamri dégarnie de leurs habitués fait donc possible. Surtout qu'officiellement, l'administration du président Belhadj Ahmed dit Baba n'a, comme d'habitude, pas bougé le petit doigt, confirmant de la plus élémentaire des manières son immobilisme désormais légendaire.

Rachid BELARBI